

Sahel : changement climatique, mobilités et développement durable

Communication à la COP 22 – Atelier de l'OBSERVATOIRE REGIONAL DES MIGRATIONS, ESPACE ET SOCIETE / M. Charef & R. Gbaguidi sur : *Changement climatique et Migrations : enjeux, défis et politique*, Marrakech, Royaume du Maroc 09/11/16.

Sujet majeur de préoccupation de la communauté internationale, les migrations occupent une place centrale dans le dialogue entre le Nord et la Sud mais aussi entre les différentes régions du monde, au Sahel en l'occurrence.

Bien qu'il soit très difficile d'établir une relation directe c'est à dire de cause à effet entre les changements environnementaux et les mobilités, il est évident que les populations rurales du Sahel sont particulièrement vulnérables aux modifications environnementales du fait qu'elles dépendent en grande partie des secteurs de l'agriculture, de la pêche, de l'élevage et des ressources naturelles. Ces secteurs qui sont fortement affectés par les changements environnementaux, ont de plus en plus de mal à leur procurer la nourriture et les revenus dont ils ont besoin pour réaliser leur bien-être, les contraignant à aller chercher ailleurs les ressources pour survivre et permettre à leurs familles de sortir la tête de l'eau.

L'évocation des nombreux drames qui affectent les migrants en divers points de la planète ne doit cependant pas occulter le caractère irréversible et éminemment bénéfique des mobilités humaines qui ne bénéficient cependant pas d'un traitement à la hauteur de leur place dans les défis et enjeux de mondialisation.⁴

Mieux prendre en charge les questions migratoires s'avère donc incontournable en raison des enjeux de développement durable.

Deux aspects fondamentaux d'une telle ambitions consistent

1. à garantir le droit à la libre circulation des hommes ;
2. à assurer une connexion des territoires fondée sur la complémentarité des espaces notamment au plan économiques, etc.

I- **Le Sahel : un destin commun dans un monde en voie de globalisation**

Les pays regroupés sous l'appellation de Sahel partagent un cadre de vie où la géographie et la proximité culturelle fondent un sentiment d'appartenance à un territoire dont la mise en valeur constitue un défi important. Une telle situation a sans doute dicté, à travers la coopération sous régionale, la recherche de réponses communes aux problèmes de développement qui se posent avec acuité.

C'est essentiellement au regard des conditions naturelles que le Sahel est considéré comme une région. La référence à un milieu physique s'est progressivement doublée

de considérations économiques et historiques constitutives d'un territoire homogène du point de vue de l'organisation sociale.

Dans son acception politique, la région du Sahel comprend principalement dix états : Cabo Verde, l'Érythrée, la Gambie, la Guinée Bissau, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal, le Soudan, le Tchad. L'Algérie, le Burkina Faso, l'Éthiopie et le Nigéria sont parfois classés dans le Sahel puisque des bouts de leurs territoires sont impactés par les conditions écologiques difficiles de l'espace sahélien.

Depuis quelques années, des fortes turbulences secouent les pays sahéliens. Elles font principalement suite à la décomposition de la Libye qui a longtemps été le gendarme de la région.

En effet, l'affirmation de groupes terroristes qui se réclament de l'islam - dont les plus en vues sont Al-Mourabitoune, AQMI, GSPC, MUJAO, Ansar Dine, Al- Qaïda, État islamique en Afrique de l'Ouest (EIAO, ex-Boko Haram) - constitue une menace pour la paix dans l'ensemble des pays d'Afrique de l'Ouest et, plus particulièrement, pour l'intégrité territoriale du Cameroun, du Mali, du Niger, du Nigéria, de la Mauritanie et du Tchad. En substituant un mode de contrôle basé sur la délinquance et la violence à l'ordre social ancien ces groupes transnationaux ont imposé, dans tout le Sahara, un vaste espace de trafics criminels (Burgeot, 2011 ; Coulibaly et Lima, 2013 ; Brachet, 2009). Une telle évolution impacte négativement le déploiement des flux migratoires qui font partie intégrante du mode de vie de la plupart des populations sahéliennes (éleveurs, .

Pistes d'actions ou recommandations

- Promouvoir une recherche sur des territoires homogènes et non des pays
- S'inscrire dans la production de données sous-régionales voire régionales ;
- Envisager des réponses sous-régionales dans le cadre d'espaces de concertation transcendant les frontières politiques /nationales, d'une solidarité portée par le vivre-ensemble ;